**Monument aux enfants du Rhône**

 « Aux enfants du Rhône défenseurs de la Patrie » communément appelé « Monument des enfants du Rhône » est un [monument aux morts](https://fr.wikipedia.org/wiki/Monument_aux_morts) dédié aux soldats [lyonnais](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lyon) morts lors de la [Guerre franco-allemande de 1870](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_franco-allemande_de_1870).

Soyons plus précis que Wikipédia :

Le **contexte** historique d’abord :

Le monument est élevé à la mémoire des jeunes volontaires du Rhône qui se sont levés à la chute de l’Empire en 1870 à l’appel du Gouvernement de Défense Nationale.

Rappelons le début de la guerre. Napoléon III tombe dans le piège tendu par Bismarck avec la dépêche d’Ems et déclare la guerre à la Prusse qui n’attend que cela. La guerre démarre à la mi-juillet et le 2 septembre, suite à une rapide et efficace série de désastres le Glorieux empereur capitula à Sedan. Ah la stratégie ne se communique pas automatiquement de l’oncle au neveu !!

Du coup la République est proclamée et une courageuse résistance s’organise.

Dans ce cadre la Ville de Lyon et le département lèvent, financent, équipent eux-mêmes **deux légions du Rhône**.

Ces régiments provisoires sont inexpérimentés, mal formés, mais pleins de bonne volonté.

Cela ne suffit pas et ils subissent de lourdes pertes face aux prussiens en Bourgogne et en particulier à la bataille de Nuits Saint Georges.

Le monument a été élevé par une souscription publique en 1887 en souvenir de leur sacrifice.

Est associé dans la mémoire locale l’aventure des “Enfants du Rhône” avec celle des mobiles, les **moblots** comme on disait populairement.

Ces derniers étaient des auxiliaires de l’armée régulière, composés de ceux ayant échappé au tirage au sort pour le service militaire ou de ceux s’étant fait remplacer.

Là aussi ce corps créé sur des bases territoriales en 1867 était inexpérimenté.

Il n’empêche que les moblots lyonnais envoyés défendre Belfort ont jusqu’au bout résisté vaillamment.

Ils sont en partie responsables du fait que Belfort soit restée française au traité de paix alors que le reste de l’Alsace (dont faisait partie Belfort) passait au premier Reich.

A signaler que la bataille de **Nuits Saint Georges** en décembre 1870 a vu les prussiens aux prises avec les soldats de Garibaldi venus aider la France, des corps francs (c’est-à-dire des civils armés, ancêtres des maquisards) de l’Est et du Sud-Est de la France, des volontaires étrangers, des coloniaux, des gardes nationaux de Savoie et de Nice etc. Les allemands n’ont pas supporté de devoir se battre contre une armée non conventionnelle et d’y avoir perdu 97 officiers. En représailles ils ont pillé la région et exclu Dijon de l’armistice : ils ont donc occupé cette ville pour se venger jusqu’en octobre 1871.

**Revenons au** **monument**

La sculpture a été réalisée par le sculpteur [Étienne Pagny](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tienne_Pagny) et a été inaugurée le [30](https://fr.wikipedia.org/wiki/30_octobre) [octobre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Octobre_1887) [1887](https://fr.wikipedia.org/wiki/1887).

Le monument consiste en un hémicycle de pierre en avant duquel se trouve la statue en [bronze](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bronze) composée d'une femme au drapeau, d'un sonneur de trompette, d'une tête de lion près de l'inscription « pro patria ». Le lion brisant une épée a été réalisé par [Charles Textor](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Textor). L'architecte est [Adolphe Coquet](https://fr.wikipedia.org/wiki/Adolphe_Coquet). Les fondeurs sont les frères Thiébaut.

Le monument a été financé par une souscription publique.

Lors de son inauguration des représentants de la ville de Belfort, défendue par les enfants du Rhône, étaient présents.

**Bilan** : Outre le bilan politique, l’avènement définitif de la République, cette guerre de 1870 fut la première guerre véritablement industrielle (chemin de fer, mitrailleuse, artillerie lourde) et que la population fut confrontée à des pertes humaines énormes en quelques jours. 139.000 morts chez les français, 65.000 chez les allemands.

Ce traumatisme explique aussi l’érection de la basilique de Fourvière, puisque c’est bien connu, la Vierge a protégé Lyon des prussiens.